Le genre Sphaerella *Gray*

Par A. Tixier-Durivault.

Comme l'a signalé F. M. Bayer [1] en 1955 le genre *Sphaerella* créé par Gray en 1869 doit, d'après les dernières règles de la nomenclature, remplacer le terme de *Lobularia*.

Les premiers naturalistes désignèrent sous le vocable d'Alcyons les quelques Spongiaires et Octocoralliaires qu'ils eurent à examiner. En 1758 Linné créa le genre *Alcyonium* pour grouper trois espèces dont seule l'une d'entre elles, *A. digitatum*, appartenait à ce genre. Dix ans plus tard Pallas décrivit douze espèces de ce même genre : *A. asbestinum*, *A. alburnum*, *A. arboreum*, *A. palmatum*, *A. papillosum*, *A. lobatum*, *A. bursa*, *A. gelatinosum*, *A. schlosseri*, *A. ficus*, *A. aurantium* et *A. cotoneum*. En 1815, dans un manuscrit, Savigny réunit sous le nom de Lobulaires toute une série de zoophytes dont il étudia sommairement l'organisation. Dès 1816 Lamarck définit ainsi ce nouveau genre : « Corps commun, charnu, élevé sur sa base, rarement soutenu sur une tige courte, simple ou muni de lobes variés à surface garnie de polypes épars. Polypes entièrement rétractiles, cylindriques, ayant huit cannelures en dehors et huit tentacules pectinnés ». Lamarck rangea parmi les Lobulaires trois Alcyoniidés appartenant actuellement à des genres différents : *Lobularia digitata (= Alcyonium d.)*, *L. palmata (= Alcyonium p.)*, *L. pauciflora (= Lobophytum p.)* et trente-sept Spongiaires.

En 1833 Quoy et Gaimard abandonnèrent le terme de *Lobularia* et reprirent celui d'*Alcyonium* pour décrire de nouveaux Alcyons : *Alcyonium amicorum*, *A. imbricatum*, *A. ramosum* (trois espèces appartenant au genre *Ammothea*), *A. flexibile (= Sinularia f.)*, *A. glaucum (= Sarcophytum g.)*, *A. tuberculosum*, *A. terminale (= Lemnalia t.)*, *A. aurantiacum*, *A. viride*, *A. flavum* et *A. flabellum* (quatre espèces non encore identifiées). Dès 1834 Ehrenberg groupa sous le nom de Lobulaires plusieurs espèces nouvelles : *Lobularia sphaerophora*, *L. brachyclados*, *L. digitata (= Alcyonium d).*, *L. leptoclados (= Sinularia l.)*, *L. polydactyla (= Sinularia p.)* et *L. pauciflora (= Lobophytum p.)*. En 1846 Dana classa la plupart des Alcyons de Lamarck parmi les Spongiaires et réserva le genre *Alcyonium* pour désigner les différents Lobulaires de

1. Contributions to the nomenclature, systematics, and morphology of the Octocorallia. *Proc. U. S. Nat. Museum*, vol. 105, p. 207.

Savigny. Milne-Edwards, en 1857, adopta la classification précédente tout en décrivant seize espèces : *A. palmatum*, *A. stellatnm*, *A. confertum (= Sinularia c.)*, *A. flexibile (= Sinularia f.)*, *A. digitatum*, *A. glomeratum*, *A. tuberculosum*, *A. murale*, *A. sphaerophora*, *A. rigidum (= Sinularia r.)*, *A. flavum*, *A. flabellum*, *A. viride*, *A. trichanthinum*, *A. latum (= Sarcophytum l.)*, *A. glaucum (= Sarcophytum g.)*. Quelques années plus tard, en 1869, Gray réunit dans la famille des *Lobulariadæ* les différentes espèces des cinq genres suivants : *Lobularia (L. digitata*, *L. massa*, *L. glomerata*, *L. carnea*, *L. rubriformis*, *L. verrillii*, *L. mollis*, *L. rigida*, *L. ceïcis*, *L. æquinoctialis*, *L. capitata*, *L. brachyclados*, *L. leptoclados*, *L. flava*, *L. flabella*, *L. muralis)*, *Sphærella (S. tuberculosa)*, *Chlorozoa (C. viride)*, *Rodophyton (R. couchii)* et *Amicella (A. amicorum)* et conserva dans la famille des *Sarcophytidæ* les trois genres : *Sarcophyton (S. glaucum*, *S. lobatum*, *S. agaricum)*, *Aerocella (A. lata)* et *Cladiella (C. sphærophora*, *C. brachycladia)*. Gray venait donc de créer le genre *Sphærella* pour l'espèce *S. tuberculosa*. Cependant en 1872 Targioni-Tozzetti reprit le genre *Lobularia* pour désigner *L. brachyclados*, *L. sphærophora*, *L. polydactyla (= Sinularia p.)*, *L. leptoclados (= Sinularia l.) et L. pauciflora (= Lobophytum p.)*.

De nouveau en 1877 Klunzinger, dans sa description des Alcyonaires de la Mer Rouge, rassembla Lobulaires et Alcyons en un genre unique : *Alcyonium*. Wright et Studer en 1889 tentèrent de séparer *Lobularia* d'*Alcyonium*, groupant dans le premier genre les espèces vivant dans les régions océaniques tropicales. Malheureusement cette remarque passa inaperçue et les zoologistes suivants tels que May (1899), Hickson (1900), Pratt (1903), Thomson (1908), Cohn (1908), Kükenthal (1910), J. Lüttschwager (1914) H. et Lüttschwager (1922) confondirent encore Lobulaires et Alcyons. En 1928 Thorpe affirmait que rien ne permettait d'assurer que *Lobularia* et *Alcyonium* étaient deux genres différents. Cependant, en 1931, Thomson et Dean en étudiant les matériaux du Siboga distinguèrent *Alcyonium* de *Lobularia* comme deux genres voisins nettement séparés l'un de l'autre. D'après ces auteurs le genre *Lobularia* rassemblait les espèces coloniales à tronc basal commun portant de nombreux lobes relativement simples et compacts, présentant des spicules en haltères et des sclérites corticaux caractéristiques en forme de très petits biscuits. De nouveau cette remarque fut négligée et Roxas, en 1833, dans sa révision des Alcyoniidés reprit le terme général d'*Alcyonium*. Enfin, en 1936, Macfadyen reconnut la nécessité de séparer *Alcyonium* de *Lobularia* et proposa le nom de *Microspicularia* pour désigner le second genre. En 1948 j'ai maintenu le terme de *Lobularia* d'Ehrenberg tout en insistant sur la séparation entre ce genre et *Alcyonium*.

Les nombreux échantillons que j'ai examinés depuis n'ont fait que confirmer cette distinction basée sur l'aspect des colonies, la disposition des polypes, le développement des canaux endodermiques, la forme des spicules basilaires et corticaux, la pigmentation et la répartition géographique.

Cependant pour suivre les règles de la nomenclature actuelle et préciser sans ambiguïté la définition exacte du genre il nous faut abandonner le nom de *Lobularia.* En effet ce terme désigne pour Ehrenberg douze espèces appartenant à des genres différents et le premier Alcyoniidé cité est *L. digitata* qui n'est autre que l'*Alcyonium digitatum* de Linné. Par suite *Lobularia* disparaît et se trouve remplacé par *Sphærella*, genre défini par Gray en 1869 pour *S. tuberculosa* précédemment étudié par Quoy et Gaimard sous le nom d'*Alcyonium tuberculosum. Cladiella* créé par Gray dans la même publication devient synonyme de *Sphærella* puisqu'il comporte deux espèces, *C. sphaerophora* et *C. brachycladia*, voisines de *S. tuberculosa.*

Le genre *Sphærella* Gray 1869 comprend donc des colonies massives, encroûtantes, rarement arborescentes, présentant un pied bas surmonté d'un capitule formé de nombreux lobes compacts, simples ou subdivisés en lobules arrondis ou digités plus ou moins serrés les uns contre les autres. Les polypes, entièrement rétractiles, monomorphes, très abondants, sont habituellement rassemblés sur le capitule. Les tentacules pluridigités présentent une ou deux doubles rangées symétriques de pinnules latérales. Le système interne de canaux endodermiques, particulièrement bien développé dans la profondeur de la mésoglée, comprend quelques canaux longitudinaux et des vaisseaux transverses courts reliant entre elles les cavités gastriques des différents polypes. Le système externe de canaux est restreint. Les spicules basilaires sont des haltères à col lisse et à têtes ornées de verrues arrondies, coniques ou bifides, plus ou moins nombreuses. Les sclérites corticaux sont des double-sphères, des biscuits, des bâtonnets, des formes en huit ou en ellipse. Les espèces sont localisées dans les mers chaudes intertropicales.

Laboratoire de Malacologie du Muséum.